

La Vallée des Castors

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **128 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Vallée des Castors

Nos places d'armes de Genève, Bière, Lausanne, Moudon, Bure, Chamblon, Payerne, Fribourg, Drogens, Sion, Grandvillard, servent pour le plus clair à la formation de troupes alémaniques. Passent pour effectivement romandes Colombier et St-Maurice, encore que cette dernière connaisse l'empiètement des écoles de forteresse. S'ajoute à ce tableau celui de nos places de tir et de combat que ne dédaignent pas les troupes confédérales en CR, voire C cplm.

On ne comprend dès lors guère le chorus que font nos media aux détracteurs du projet du Bibertal, dit de Rothenthurm, contribuant à faire croire à quelque affaire nationale alors qu'il s'agit de tractations entre le DMF et deux cantons, la commune schwytzoise de Rothenthurm jouant un jeu ambigu, et la zougoise d'Oberägeri craignant pour la quiétude de ses villégiateurs, bien que son agglomération soit à l'abri de l'écran du Morgarten.

Comme attendu, tout ce qui se voue à dégravoyer notre armée et les affouilleurs sous couvert d'écologie tonitruent leur opposition.

On vous présente le plan comme une atteinte majeure à l'une de nos dernières tourbières, ce qui est un mensonge. Et l'on a même inventé un martyr, un fermier possédant pour tout bien propre un logis, une grange et une vingtaine d'ares dans le périmètre du champ d'exercice prévu, alors que la Confédération lui offre un bon domaine à soi. Mais, voilà, le brave homme s'est laissé embobiner et perdrait la face en entrant en transaction, lui que l'on a propulsé à la présidence de l'«AWAR»*. Vous aurez aussi entendu qu'une piste de fond allait être

sacrifiée, alors qu'une correction avantageuse de sa boucle fait partie du plan, contre-vérité de plus.

Cela nous remémore le «massacre du jardin alpin du vallon de Nant». En fait, à Pont-de-Nant, vous trouvez, dans son enclos modeste, la somme de presque toute la flore alpine mondiale. Il n'a jamais été question de ruiner cette réussite botanique, mais de faire passer à côté une piste pour blindés se rendant tirer au fond du val dans les éboulis, sous le glacier des Martinets.

On découvre dans la zone des butts une faune et une flore alpestres contrastant par son entêtement avec l'aridité des lieux. Inutile de chercher à vous y orienter à la boussole tant ils sont jonchés d'éclats d'obus tirés par la forteresse pendant un siècle.

A l'époque, un chercheur, étudiant à l'Université de Lausanne, son merdier en bandouillère, nous confiait: «C'est à se demander si ce n'est pas grâce au sarclage de tous ces tirs que ce biotope s'est si bien développé.»

Au moment de décider des montants indispensables à la réalisation de Rothenthurm, les parlementaires romands penseront au boycottage obtus du projet du vallon du Nant et se souviendront que, si toutes les autres régions de Suisse avaient consenti le même effort que la leur, on ne serait pas entre Tarascon et Clochemerle à propos de la Vallée des Castors. Raison de voter pour.

RMS

* *Arbeitsgemeinschaft gegen den Waffenplatz Rothenthurm*